

A ma mère

Lorsque ma sœur et moi dans les forêts profondes,
Nous avons déchiré nos pieds sur les cailloux,
Et nous baisant au front tu nous appelais fous,
Après avoir maudit nos courses vagabondes.

Puis, comme un vent d'été, brisant leurs fraîches ondes
Mêle aux ruisseaux purs sur un lit calme et doux,
Lorsque tu nous tenais tous deux sur tes genoux,
Tu mêlais en riant nos chevelures blondes.

Et pendant bien longtemps nous restions là blottis,
Heureux, et tu disais parfois : O chers petits !
Un jour vous serez grands, et moi je serai vieille !

Les jours se sont enfuis, d'un vol mystérieux,
Mais toujours la jeunesse éclatante et vermeille
Fleurit dans ton sourire et brille dans tes yeux.

Théophile de Banville

Berceuse

Au fond des bois,
Couleur de faînes,
La feuille choit
Si doucement
Que c'est à peine
Si on l'entend.

A la fontaine,
Le merle boit
Si doucement
Que c'est à peine
Si on l'entend.

A demi-voix,
Si doucement
Que c'est à peine
Si on l'entend.

Une maman
Berce la peine
De son enfant.

Maurice Carême

Bonne fête

Bonne fête, maman chérie,
Qui m'a donné tant de bonheur!
Je veux de tout mon petit cœur,
T'aimer, maman, toute la vie

Rémi Richard

Chanson de tout cœur

Une passerosse
Qui chante et qui cause
On a vu ça
On a vu ça
Ou bien on le verra

Un martin-pêcheur
Qui rit et qui pleure
On a vu ça
On a vu ça
Ou bien on le verra

Un arbre qui danse
Un caillou qui pense
On a vu ça
On a vu ça
Ou bien on le verra

Mais une maman
Qu'a le cœur méchant
Jamais vu ça
Jamais vu ça
Jamais ne se verra

Jean ROUSSELOT

Chanson de tout cœur

Une passerosse
Qui chante et qui cause
On a vu ça
On a vu ça
Ou bien on le verra

Un martin-pêcheur
Qui rit et qui pleure
On a vu ça
On a vu ça
Ou bien on le verra

Un arbre qui danse
Un caillou qui pense
On a vu ça
On a vu ça
Ou bien on le verra

Mais une maman
Qu'a le cœur méchant
Jamais vu ça
Jamais vu ça
Jamais ne se verra

Jean ROUSSELOT

Fête des Mères

Je voulais, Maman gentille,
t'offrir de belles jonquilles
en un bouquet engageant.
J'ai regardé les boutiques
mais les prix sont fantastiques
et ma bourse a peu d'argent !

Alors, au fond de ma tête,
j'ai composé pour ta fête
un tout petit compliment,
et je t'offre ce poème
Pour te dire que je t'aime,
je t'aime bien fort, Maman.

Michel BEAU

LA CHANSON DU PETIT HYPERTROPHIQUE

C'est d'un' maladie d' coeur
Qu'est mort' m'a dit l'docteur,
Tir-lan'-laire !
Ma pauvr'mère ;
Et que j'irai là-bas,
Fair' dodo z'avec elle
J'entends mon cœur qui bat,
C'est maman qui m'appelle !

On rit d'moi dans les rues,
De mes min's incongrues
La-i-tou !
D'enfant saoul ;
Ah ! Dieu ! C'est qu'à chaq'pas
J'étouff', moi, je chancelle !
J'entends mon cœur qui bat,
C'est maman qui m'appelle !

Aussi j'vais par les champs
Sangloter aux couchants,
La-ri-rette !
C'est bien bête.
Mais le soleil, j'sais pas,
M'semble un cœur qui ruisselle !
J'entends mon cœur qui bat,
C'est maman qui m'appelle !

J. Laforgue

La mère

Merles, chantez! Voici ma mère.
Fleurissez tant que vous pouvez,
Les lilas et les cerisiers!
Soleil, faites votre lumière
Plus bondissante qu'une eau vive!
Courez, le vent! Ma mère arrive;

Regardez comme les carreaux
Rient de refléter son image
Juste au moment où le sureau
Encadre de fleurs son visage!
Regardez comme la cuisine
Pour la recevoir s'illumine!

Ouvrez toutes grandes les portes.
Dépêchez-vous, que l'on apporte
Ici les fruits, le meilleur vin
Et toutes les fleurs du jardin.
Voici ma mère maintenant
Dans la maison de son enfant.

Maurice Carême

Le bonheur

(...)

Cependant qu'au dehors le vent mène grand bruit...
L'enfant s'est détaché, mûr enfin pour la nuit,
Et, les yeux clos s'endort d'un bon sommeil sans fièvres.
Une goutte de lait tremblante encore aux lèvres.
La mère, suspendue au souffle égal et doux,
Le contemple, étendu, tout nu, sur ses genoux,
Et, gagnée à son tour au grand calme qui tombe,
Incline son beau col flexible de colombe.

A. Samain

Le réveil

Matins de printemps, leur candeur!

Autrefois, quand j'étais enfant,
j'ai tant caressé la fraîcheur
de l'aube sur mes rideaux blancs!

La porte s'ouvre! O le bruit frais
des pas de maman, les pieds nus,
quand tout aurore, je m'offrais
à ses baisers frais et menus.

Puis elle ouvrait grande la fenêtre.
Je poussais des cris triomphants.
On ne peut toujours être enfant et ni toujours être poète.

Paul Fort

L'oiseau et moi

Oui, c'est avec
Le bout de ses ailes trempées
De rosée
Qu'un oiseau envoie des baisers
Qui tremblent dans son bec.

Et moi c'est en nouant
Mes bras rieurs,
Au cou de ma maman,
Que je lui donne les baisers
De l'oiseau léger
Qui chante dans mon cœur.

Maurice Carème

L'OREILLER D'UNE PETITE FILLE

Cher petit oreiller, doux et chaud sous ma tête,

Plein de plume choisie, et blanc, et fait pour mois
Quand on a peur du vent, des loups, de la tempête,
Cher petit oreiller, que je dors bien sur toi!

Beaucoup, beaucoup d'enfants pauvres et nus, sans mère
Sans maison, n'ont jamais d'oreillers pour dormir;
Ils ont toujours sommeil. O destinée amère !
Maman ! douce maman ! cela me fait gémir.

Et quand j'ai prié Dieu pour tous ces petits
Qui n'ont point d'oreiller, moi j'embrasse le mien.
Seule, dans mon doux nid qu'à tes pieds tu m'arranges,
Je te bénis, ma mère, et je touche le tien !

Je ne m'éveillerai qu'à la lueur première
De l'aube ; au rideau bleu c'est si gai de la voir!
Je vais dire tout bas ma plus tendre prière :
Donne encore un baiser, douce maman ! Bonsoir!

Marceline Desbordes-Valmore

Maman

Maman, elle est dans la chambre
Comme le soleil du printemps
Comme le chant
Du pinson sur la branche.

V Martin

Mère

(...)

...O mère qui pouvait démêler d'un regard

Cette existence à deux, faire à chacun sa part,
Distinguer toi de moi dans cette âme commune,
Restituer en deux ce qui sentait en une,
Dans nos doubles clartés voir laquelle avait lui,
Et, sans mentir au ciel, dire: "C'est elle ou lui?"

Aussi qu'étais-je ici que ta vivante image?
Ton œil semblait avoir façonné mon visage;
Jeune, dans la maison on ne distinguait pas
Le timbre de nos voix ni le bruit de nos pas;
Par le frémissement de chaque même idée
Dans le même moment notre âme était ridée;
Le même sentiment battait dans nos deux cœurs:
Si tu devais pleurer, mes yeux roulaient des pleurs;
S'il passait sur mon front quelque fraîche pensée,
D'un sourire avant moi ta lèvre était plissée.

Lamartine

Mère

Tu es belle, ma mère,
Comme un pain de froment
Et dans tes yeux d'enfant,
Le monde tient à l'aise.

Ta chanson est pareille
Au bouleau argenté
Que le matin couronne
D'un murmure d'abeilles.

Tu sens bon la lavande,
La cannelle et le lait;
Ton cœur candide et frais
Parfume la maison.

Et l'automne est si doux
Autour de tes cheveux
Que les derniers coucous
Viennent te dire adieu.

Maurice Carême

Quand je pense à ma mère

(...)

Sa belle ombre qui passe à travers tous mes jours,

Lorsque je vais tomber, me relève toujours.

(...)

Et je voudrais lui rendre aussi l'enfant vermeil
La suivant au jardin, sous l'ombre et le soleil,

Où, couchée à ses pieds, sage petite fille,
La regardant filer pour l'heureuse famille.

Je voudrais, tout un jour oubliant nos malheurs,
La contempler vivante au milieu de ses fleurs!

Je voudrais, dans sa main qui travaille et qui donne,
Pour ce pauvre qui passe aller puiser l'aumône.

(...)

Elle a passé! Depuis, mon sort tremble toujours,
Et je n'ai plus de mère où s'attachent mes jours.

Marceline Desbordes-Valmore

Te remercierai-je...

Te remercierai-je jamais assez
De m'avoir mis au monde
Et de m'avoir donné
Tant d'arbres à aimer,
Tant d'oiseaux à cueillir
Tant d'étoiles à effeuiller,
Tant de mots à faire chanter,
Tant de cœurs à comprendre,
Tant de jeunes filles à entendre,
Tant de mains d'hommes à serrer
Et une âme de petit enfant
Qui me demande à l'existence
Qu'un peu de brise pour son cerf-volant.

Maurice Carême

Chanson de tout cœur

Une passerosse
Qui chante et qui cause
On a vu ça
On a vu ça
Ou bien on le verra

Un martin-pêcheur
Qui rit et qui pleure
On a vu ça
On a vu ça
Ou bien on le verra

Un arbre qui danse
Un caillou qui pense
On a vu ça
On a vu ça
Ou bien on le verra

Mais une maman
Qu'a le cœur méchant
Jamais vu ça
Jamais vu ça
Jamais ne se verra

Jean ROUSSELOT